

## «Projet écriture via Édutwit à partir d'une lecture d'image »



1. Présentation du projet en quelques mots
2. Intérêts pédagogiques pour nos élèves
2. Exemple de devinette proposée par l'ERUN de Chalon 2 à l'origine de ce projet
3. Présentation d'Édutwit : un nouveau support numérique d'actualité motivant

### 1. Présentation du projet en quelques mots

L'ERUN (enseignant référent aux usages numériques) propose à plusieurs classes d'**identifier une image** à partir d'un détail, d'une partie zoomée de cette image.

La ou les classes participantes sont invitées à produire **un message court par jour** (pour toute la classe) de 140 caractères maximum. (principe de twitter)

Le message prendra la **forme d'une question** pour cerner petit à petit à quoi correspond l'image (un personnage, un animal, un objet... la matière de l'objet, le lieu dans lequel il se trouve habituellement, son utilisation éventuelle... ).

**Un temps de concertation et d'argumentation** entre les élèves est nécessaire afin de poser des questions pertinentes à l'ERUN permettant d'arriver à la solution.

L'ERUN s'engage à **répondre une fois par jour** à la question posée afin de faire avancer la classe dans sa réflexion. En fonction de la difficulté, l'ERUN s'autorise le droit d'apporter des éléments pour aider à la découverte de la devinette.

Tous les participants peuvent avoir connaissance des questionnements des autres classes et des réponses données.

La devinette prend fin une fois la réponse trouvée par une classe et l'ERUN dévoile la photo dans son intégralité.

Une nouvelle devinette est alors mise en ligne. Le choix des images peut être réalisé en concertation avec les enseignants en fonction des thèmes abordés en classe. (Exemples : tableau du Sacre de Napoléon, photo en lien avec la culture anglaise, œuvre d'art , image scientifique...). On pourra faire en sorte que la classe qui réussit la devinette produise la prochaine devinette.

**Exemple de compétences scolaires travaillées (à affiner en fonction de la manière dont on mène l'activité avec les élèves) :**

- **Permettre aux élèves de comprendre le monde** dans lequel ils sont plongés. En effet des tweets, il en est beaucoup question, que ce soit au Journal télévisé, à la radio, sur internet ou dans différents supports écrits.

- **Apprendre à travailler ensemble.** Fabriquer un tweet à plusieurs, c'est devoir décider de ce dont on va parler, et de la manière d'en parler, se justifier, débattre, argumenter, faire valoir son point de vue.
- **Apprendre à s'exprimer** de manière limpide, claire et cohérente dans le style twitter, c'est s'obliger à respecter le cadre de messages limités à 140 caractères... Cet apprentissage de la concision est essentiel à l'utilisation logique et pertinente de la langue française.
- **Respecter l'orthographe, la grammaire, la forme interrogative.**

## 2. Intérêts pédagogiques pour nos élèves

### Une forme ludique d'expression écrite :

Ecrire via un réseau social, c'est pour l'élève un moyen didactique pour s'atteler à une tâche délicate mais nécessaire, face à laquelle nos élèves se trouvent fréquemment en difficulté : celle de prendre un stylo et de coucher ses idées sur le papier, d'exposer son opinion, de structurer son discours et sa pensée. L'écriture d'un journal permet, comme toute forme de production écrite subjective, une extériorisation des émotions de l'élève (article sur des sorties de films au cinéma, des lectures, une critique musicale ...).

### Un travail en équipe nécessaire :

En collaboration avec ses camarades, l'élève apprend la collaboration et l'acceptation des différences de pensées. Joindre ses efforts à ceux des autres, tous différents, dans l'optique de produire un travail collectif demande de la part de l'élève des capacités de conciliation et d'entente.

### Esprit critique et sensibilisation aux réseaux sociaux :

De plus, on peut dire que la création de ces messages courts s'inscrit dans une perspective plus large d'utilisation des réseaux sociaux à l'école. Or les réseaux sociaux sont devenus un moyen d'insertion de l'enfant ou de l'adolescent dans la réalité sociale qui l'entoure.

Une sensibilisation à l'utilisation des réseaux sociaux, au droit à l'image, à la propriété intellectuelle, au copyright, à la problématique du harcèlement numérique ... est devenue nécessaire.

Pour aller plus loin, lire le document en ligne édité par l'académie de Caen :

[Vademecum : les usages pédagogiques du numérique](#)

Lire également :



### **Ecritech'7 : Vers une nouvelle pédagogie de l'écrit ?**

*Ecrire avec le numérique, c'est écrire plus : à l'Ecole aussi ? Ecrire avec le numérique, c'est écrire autrement : en classe aussi ? Le colloque écritech'7 s'est tenu à Nice les 18-19 mai pour explorer les changements en cours, leurs possibles conséquences pédagogiques et les valeurs ainsi en jeu. Ce passionnant colloque a permis aux enseignants de tous niveaux de partager leurs réflexions et leurs expériences pour saisir en quoi le numérique transforme notre façon d'écrire, donc nous amène à travailler différemment l'apprentissage de l'écriture et de la littérature, à développer une nouvelle façon de construire les savoirs, à faire acquérir de nouvelles compétences. Ecrire avec le numérique, est-ce écrire mieux ? Défis et exemples, de l'école au lycée ...*

#### **De nouveaux défis**

La révolution du livre a favorisé en son temps la diffusion de la lecture, et donc développé une nouvelle façon de construire sa relation au savoir, aux autres, à soi : ce qu'on appelle communément l'humanisme. La révolution des écrans favorise aujourd'hui la démocratisation de l'écriture, donc engendre à son tour une nouvelle façon de connaître, de se lier au monde, de se construire : ce que d'aucuns nomment d'ores et déjà l'humanisme numérique. C'est un fait : nous écrivons de plus en plus, y compris nos élèves, qui chaque soir, chaque intercour, voire chaque cours, sont en interaction, par l'écriture, via leurs smartphones, leurs tablettes, leurs ordinateurs. C'est alors aussi un autre fait : nous écrivons de moins en moins de façon manuscrite. Quelles conséquences pour l'Ecole ? Que faisons-nous de cette appétence de nos élèves pour l'écriture ?

Car l'écrit en classe reste encore trop souvent celui de l'autre : un texte à commenter, à recopier, à imiter. Et l'écriture en classe reste encore trop souvent un mode d'évaluation, plutôt qu'une réelle pratique permettant de travailler des compétences et de s'ouvrir au monde par les mots. Or, avec le passage de l'écriture papier à l'écriture écran, bien des choses pourtant se métamorphosent sous nos doigts, qui ouvrent bien des possibles pédagogiques...

Ce qui change, ce sont les « gestes » d'écriture : on passe d'une écriture linéaire à une écriture spiralaire, d'une écriture à processus à une écriture à programme, susceptible de se projeter dans un temps long comme de faire retour sur elle-même par des corrections de type couper-copier-coller-déplacer-insérer ... Ces gestes sont susceptibles de reconfigurer le « travail de l'écriture » jusqu'à l'Ecole pour y apprendre la prévision et la révision. Ne faut-il pas mieux prendre en considération ce « travail » en favorisant enfin le développement à l'Ecole de l'atelier d'écriture ?

Ce qui change aussi, ce sont les modalités d'écriture : on passe d'une écriture individuelle à une écriture volontiers collaborative ou interactive. Comment accueillir et valoriser de telles pratiques dans une Ecole qui favorise encore une écriture individualiste, tant elle est souvent tournée vers la note ? Quels outils alors utiliser et quelles pratiques mettre en place ?

Ce qui change, potentiellement, ce sont les formes scolaires de l'écriture : on passe d'une écriture essentiellement de glose (on écrit sur le livre pour le commenter : on se concentre sur la métatextualité) à une écriture aux possibilités bien plus diverses (on écrit de l'intérieur de la page pour la réécrire ou la relier à d'autres pages : on éprouve les plaisirs de l'intratextualité, de l'intertextualité, de l'hypertextualité). Dès lors, certaines formes traditionnelles d'écriture scolaire, extrêmement codifiées, comme le commentaire ou la dissertation, ne sont-elles pas désuètes : pour le moins à repenser, à libérer de leur rhétorique, à enrichir par des formes nouvelles ? Quelle place y donner à cette « textualité numérique » dans laquelle baignent nos élèves pour lesquels une page, ce n'est pas que des mots, mais aussi des images, du son, des hyperliens ... ?

Ce qui change enfin, ce sont les destinataires de l'écriture : à l'Ecole, on écrit le plus souvent pour le professeur ou pour soi ; sur les écrans, on écrit le plus souvent pour les autres. Et si, à l'Ecole aussi, on allait écrire par-delà ce qui isole et enferme, par-delà le cadre de la feuille de papier, les murs de la classe, les grilles de l'emploi du temps disciplinaire ? Dès lors, l'écriture à l'Ecole prendrait peut-être plus de sens ?

### Perspectives

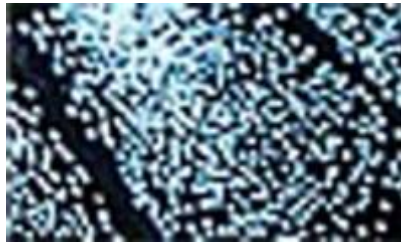
Impossible ici de rendre compte de toutes les activités de classe présentées dans ce 7ème colloque écritTech' : écriture collaborative avec Moodle, twictée, projets eTwinning, apprentissage du code, défi Babelio, usages du smartphone, images interactives ...

Mais on le voit : des pratiques d'écriture renouvelées permettent en particulier de dépasser à l'Ecole l'opposition stérile entre littératie et littérature : de développer des compétences en littératie tout en faisant de la littérature une expérience vivante, heureuse et formatrice, des mots et du monde. La démocratisation de l'écriture par le numérique constitue une chance pour l'Ecole : l'écriture peut cesser d'y être le privilège des clercs, des « professionnels de la profession », des écrivains et des enseignants. Il reste aussi à en tirer certaines conséquences : l'écrit scolaire, tel qu'il est codifié et sacralisé par exemple dans les exercices rhétoriques du bac de français, est bel et bien à réinventer.

L'enjeu est d'aller désormais avec les élèves écrire non plus sur les lignes mais en ligne. Ecrire là où le monde nous traverse et là où nous le traversons, c'est considérer enfin le numérique pour ce qu'il est : une écriture de soi, et même une écriture de soi avec les autres. Autant dire qu'il nous faut envisager la possibilité que le numérique soit en lui-même une Ecole ?

### 3. Exemple de devinette proposée par l'ERUN de Chalon 2 à l'origine de ce projet

A vous de deviner ce que c'est...



[CM1 Pablo Neruda](#) 8 déc. 2017

Est-ce que cela a un rapport avec le tissu?



[Erun Chalon 2](#) 8 déc. 2017

Non, cela n'a aucun rapport avec le tissu.



[CM1 Pablo Neruda](#) 14 déc. 2017

Est-ce que cela a un rapport avec les animaux?



[Erun Chalon 2](#) 14 déc. 2017

Oui, cela concerne un animal.



[CM1 Pablo Neruda](#) 15 déc. 2017

Est-ce que c'est un insecte?



[Erun Chalon 2](#) 15 déc. 2017

Oui, c'est un insecte, vous y êtes presque!



[CM1 Pablo Neruda](#) 18 déc. 2017

Est-ce que cela vole?



[Erun Chalon 2](#) 18 déc. 2017

Oui, cet animal vole.



[CM1 Pablo Neruda](#) 18 déc. 2017

Est-ce que c'est un papillon?



[Erun Chalon 2](#) 18 déc. 2017

Bien joué, vous avez trouvé!

## 4. Présentation d'Édutwit : un nouveau support numérique d'actualité motivant

### Qu'est-ce que Édutwit ?

Anciennement appelée Babytwit, Édutwit est une plateforme de type « micro-blog » ou « mini-twitter » spécialement dédiée aux écoles primaires.

A ce titre, elle est entièrement sécurisée, gratuite, ne récolte aucune donnée personnelle, ne diffuse aucune publicité et concerne une communauté restreinte d'utilisateurs que l'on peut choisir en envoyant une invitation.

Nos publications peuvent être publiques (vues par tous) ou privées (on choisit ses interlocuteurs).

### Créer son compte

On entre l'adresse mail de l'école ou son adresse personnelle. Un message est envoyé sur votre boîte dans les heures qui suivent.

Un lien à cliquer apparaît :

Bienvenue sur edutwit

Bienvenue sur edutwit. Cliquez sur le bouton ci-dessous pour vous enregistrer.

Enregistrement

Il ne reste plus qu'à personnaliser votre espace : le mot de passe essentiellement pour participer à ce projet puis le mode de publication (privé dans notre cas)

Vous pourrez également créer votre propre espace et inviter les écoles que vous voudrez dans le cadre d'un projet qui vous est propre à l'aide du menu espace (C'est le menu le plus important et sera probablement celui que vous utiliserez le plus souvent ! Il permet d'accéder à tous les espaces que vous avez rejoint et créer de nouveaux espaces.)

3 guides d'utilisation interactifs, simples et rapides  
sont disponibles à tous moments  
(en haut à droite de la page) :



### Quelles sont les fonctionnalités d'Edutwit ?

1. On peut y poster des **messages courts** de 140 caractères maximum. Ils permettent de la production d'écrits courts et réguliers, relatifs au quotidien de la classe: un événement dans la journée, un avis sur un album lu... Ces écrits peuvent être illustrés d'une image libre de droit.
2. On peut **échanger entre écoles**, poster des devinettes ou des petits défis pour les autres classes.
3. On peut se motiver entre classes en lançant des **#hashtags** !

Le *hashtag* appelé mot-clic ou mot dièse en français permet de transformer en lien cliquable un sujet de discussion. En d'autres mots, le *hashtag* permet de catégoriser des sujets en un seul clic.

Exemple concret : Vous visitez le musée de la mine de Blanzky et écrivez à vos contacts sur Édutwit : « Nous avons adoré notre visite au #muséedelamine ». Ce mot, précédé du dièse, est catégorisé sur Édutwit et devient un lien cliquable. D'un seul clic, vos contacts et vous pourrez retrouver des articles ou personnes ayant déjà discuté du musée de la mine.

